

Calvados; Caen

NXP : on discute suppressions de postes et reprise

Hier, le plan social a été au centre des négociations entre direction et représentants du personnel.

Et le patron tente de nouvelles solutions.

Un temps pour annoncer les suppressions de postes. Un autre pour discuter des modalités. Les négociations entre partenaires sociaux ont commencé hier, à NXP. Il s'agit pour eux de se mettre d'accord, au plan pratique, sur le plan de sauvegarde de l'emploi dans le cadre du comité central d'entreprise.

Les premières discussions n'ont pas apporté toutes les réponses. Comme attendu. **« Cette réunion a duré toute la journée, indique-t-on à la direction de NXP France. La direction a proposé un arsenal de mesures. Un planning a été discuté, pas encore accepté. »**

Un cabinet missionné

A l'issue de cette journée, Michel Normand, délégué CFDT du comité central d'entreprise, tenait un discours semblable. **« Nous avons missionné le cabinet Syndex, annonce-t-il. Nous voulons qu'il nous éclaire sur le plan social et sur les raisons qui nous y ont amenés. »**

Ce cabinet dispose de trois semaines pour rendre son rapport. Et les partenaires sociaux, d'autant de temps pour tenter de rapprocher leurs copies sur la manière d'agir. Des questions de calendrier ont occupé la plus grande partie des débats.

Finalement, la nouvelle la plus importante du jour pourrait se lire dans une absence. Celle du président-directeur général de NXP France, Henri-Alain Rault. **« La négociation a été confiée à Joël Muller, le directeur général »,** s'étonne Michel Normand. De son côté, Henri-Alain Rault vaque à d'autres occupations : en particulier l'avenir de l'usine de Côte de Nacre.

Promis à la vente d'ici la fin de cette année, le site est menacé, et ses emplois (autour de 300 salariés), en sursis. Le patron de NXP France semble en avoir fait son affaire. **« Nous avons des discussions en interne. les choses avancent. »**

Plus précisément, Henri-Alain Rault semble s'être lancé dans une opération de la dernière chance. **« On essaie de pérenniser les emplois industriels avec les collectivités locales. »** Les formulations restent volontairement floues car les pistes paraissent indécises. **« On verra comment évoluera le cadre de NXP. Mon projet, c'est la pérennité du campus et l'emploi industriel. »**

Surtout, cette nouvelle mission endossée par le patron de NXP France dépasse le périmètre de son entreprise. Il avoue des **« contacts »**. Et déclare son envie de **« lancer un pôle de création industrielle, avec ou sans NXP »**.

Un engagement que confirme le préfet Christian Leyrit. **« M. Rault envisage de nouvelles activités. Il travaille sur un nouveau développement industriel. »** Très inquiet de la tournure

des choses au moment de l'annonce du désengagement de NXP dans l'agglomération caennaise, le représentant de l'État va plus loin. Aujourd'hui, il se montre prêt à négocier.

Les aides publiques pourraient servir de monnaie d'échange. « **Une des questions consiste à savoir ce que NXP est prêt à envisager pour alléger la diminution d'emplois** », souligne le préfet Leyrit. Une interrogation qui concerne aussi bien l'usine du [Mont-Coco](#), à Caen, où « **NXP pourrait être partenaire** », que le campus technologique, à Colombelles. « **Les aides récentes étaient destinées à créer de l'emploi. Il va falloir être imaginatif.** » Pour s'en ouvrir, [Christian Leyrit](#) a écrit au patron de NXP international Franz Van Houten. Il attend sa réponse.

Josué JEAN-BART.

© 2008 Ouest-France. Tous droits réservés.